


# OUI-OUI PREND LE BUS

«La SNCF lance Ouibus pour conquérir le marché de l'autocar longue distance.»  
(Le Monde, 4 septembre 2015)

 uh là là, mes amis les gentils usagers, c'est la catastrophe au pays des Oui-Oui! Vous n'êtes pas sans savoir que notre merveilleux pays est rempli de jolies petites villes, reliées parfois par des trains régionaux, des Ouitrains très pratiques et rigolos. Quand on veut aller de la miniville Auxerre à la miniville Bourges, distantes de 140 km, on achète son billet magique pour 71 gros soussous seulement, on monte dans le Ouitrain où le contrôleur nous fait un bisou, et l'on fait tchouk-tchouk à travers nos belles campagnes idylliques pendant cinq heures trente en moyenne, avec deux changements (à Paris-Bercy et à Nevers). Eh bien, le grand mystère incompréhensible et très surprenant est le faible nombre de gentils usagers sur cette liaison.

Les gens préfèrent la voiture ou le covoiturage (deux heures dix de trajet et 7 euros de frais de participation pour un voyage en BMW). Multipliez par le nombre de liaisons de ce genre à travers notre merveilleux pays et vous comprendrez la mouise financière que traverse le service Ouitrain.

Mais gardons le sourire! Il y a toujours une issue au pays des Oui-Oui et des oiseaux qui gazouillent. Avec un peu de jugeote et de persévérance, les choses finissent par s'arranger. Potiron Macron a sorti la cornemuse enchantée; il a ouvert à la concurrence les trajets en bus longue distance. Du coup, Chichine Pepy a fait la ronde des amis et voici que l'arc-en-ciel a illuminé l'horizon! Le Ouibus est né, vroum-vroum!

En voiture, les Oui-Oui! Appuyez sur le Klaxon magique! On ne peut toujours pas aller de la miniville Auxerre à la mini-

ville Bourges, et on ne le pourra pas avant l'an 2076 car dans notre pays en sucre les arcs-en-ciel ne poussent pas aux arbres et il faut raison garder, mais on peut rejoindre de nombreuses minivilles à partir de Paris, comme le fait déjà le Ouitrain mais pour beaucoup moins de soussous. Youpi, les Oui-Oui! À bord des Ouibus, on trouvera des Ouisièges aussi confortables qu'un câlin de doudou et munis chacun d'une ceinture de sécurité comme dans la poussette de maman-chérie-je-t'aime-tellement-fort. Sur les trajets longs, quand vient la grosse faim au ventrou, on pourra sortir son sandwich Oui-miam-miam, une boisson Oui-glou-glou,

à moins qu'elle ne contienne de l'alcool, strictement interdit à bord, et un Chocogâteau qui est si bon, si on a pensé à en prendre avec soi. À l'arrière du Ouibus, une cabine Grobesoin est toujours disponible pour y faire un pissou, un popo, un vomi dans une ambiance festive

où le partage de cultures, de voyages et de rêves est une réalité.

Sans oublier le capitaine Ouibus, reconnaissable à son uniforme, sa disponibilité, son sourire. «Votre capitaine Ouibus fait bien plus que vous mener à bon port. Il a le sens du contact et de l'accueil», se vante la brochure. Il sait repérer les Sournois et les Finauds et leur interdit l'accès à bord. Bien fait pour eux! «Il respecte rigoureusement la réglementation en matière de temps de repos.» Comprenez, quand passe le marchand de sable et que ses yeux grattent, le capitaine Ouibus ne s'endort jamais au volant. Il ne boit que de l'eau de source et il répond en alexandrins à toutes vos questions. Avec lui, le Ouibus magique ne prend jamais de Ouiretard, à moins que son Ouisyndicat de vaillants capitaines n'ait appelé à une Ouigrève. ■

**CHARLIE  
SHOPPING  
IEGOR GRAN**

CH 1208 - 161005/2015